

L'Extraordinaire tranquillité des choses

[Extrait, première partie, p. 9 à 12]

I - UN RESTE DE FUMÉE

LES VOIX DE LA RUE

Si on pouvait voir l'horizon

Derrière les bâtiments

Il serait possible de dire

« Le soleil pointe déjà à l'horizon »

Ce matin, il fait beau

La lumière fait briller les façades

La ville s'éveille

La lumière fait briller le verre en mille morceaux

Mille morceaux de verre, un reste de fumée

Comme la fin d'un mauvais rêve

Le quartier s'agite

Un chien aboie on ne sait pas pourquoi

Raies dorées, traversées de fumée, premières pétarades des moteurs

Opel Vectra gris métallisé 3478 LH 93

Ce matin il fait beau

La ville s'éveille. Déjà

Le quartier s'agite

Etire ses artères engourdies par la nuit

Rue de la République, la ville sort de son lit

Gueule de bois, yeux cernés des mauvais jours

Regards blafards et haleine chaude

Ce matin il fait beau

La ville se jette dans la bouche du métro

Une constellation de figures géométriques complexes

La ville a des oreilles qui sifflent

Ce matin il fait beau

Difficile de ne pas y penser

Faire comme tous les jours. Faire du sport

Marcher, acheter, vendre, louer, marchander, appeler

Exister, aimer malgré tout, manger, se laver, boire, fumer, construire, démolir, analyser

Prévoir, balayer, apprendre, avaler, digérer

Marlboro - Marlboro - Malboro - Malboro

Le geste est moins précis

Difficile de ne pas y penser

Ce matin il fait beau

La ville a mal aux muscles, a les poumons qui brûlent

Eteindre l'incendie avec un seau d'eau

Cracher par terre pour faire crever les dernières braises

Des voix, des accents, la rue

Les trottoirs se tâchent de couleurs

Sous le bitume qui s'écorce

Qui s'écaille

*Les pavés rayonnent en cercles concentriques
Sous les pavés l'histoire, la légende, le passé, les ruines
Golf Volkswagen gris métallisé 2704 PM 93
Clio série Roland Garros gris métallisé 0406 MS 94
Vieille Mercedes Benz gris métallisé 1711 SL 93
Des voitures à l'arrêt, le moteur au ralenti, le feu au clignotant
Radio Rap Harmonie et Drum n'bass dans les haut-parleurs
Ça s'impatiente. Ça commence
Ça commence à triturer le volant, à faire patiner les embrayages
Ça roule des mécaniques, ça fait du bruit, ça commence
Ça klaxonne
Ça commence
Ça commence à décharger, à livrer, à mettre le courrier dans la boîte aux lettres
Ça commence à monter le rythme de la ville cardiaque
A courir, à parler fort
A courir plus vite que les autres
A parler plus fort que les autres
Pour se faire entendre
Ça commence la friteuse qu'on met en marche
Ça commence à sentir l'huile qui chauffe
Ça commence à sentir la viande
Ça grille quelque part
Ça commence l'estomac qui gargouille, le bon casse dalle qui se prépare
Ça commence l'envie du café de dix heures*

Malboro - Malboro - Malboro

*Des voix, des accents, la rue, ça pousse sur le trottoir, une poussette. Une femme avec une poussette
Une petite fille pleurniche dans la poussette
La femme lui tapote la tête machinalement, machinalement lui caresse un peu les cheveux, lui colle sans vraiment
regarder la tétine, se trompe d'orifice, lui colle dans les narines, regarde la bouche bruyante de sa fille, fais un effort, essaye
de la faire rire. Trop tard. C'est raté
Un vieil homme voûté de sacs chargé comme un âne sort indemne ou presque du métro
Un autre debout, casqué pour la moto, attend, des voitures passent*

Un enfant court, on ne sait pas pourquoi

LA MERE
Il est tard. Tu rentres tard.
LE PERE
Je sais.
LA MERE
Tu as mangé ?
LE PERE
Non.
LA MERE
Tu aurais dû prévenir.
LE PERE
Désolé.

PANNEAU LUMINEUX

GARDEZ VOTRE CALME
CONSERVEZ LIBRES LES DEGAGEMENTS

DES L'AUDITION DU SIGNAL D'ALARME
FERMEZ LES PORTES ET FENETRES EN QUITTANT LES LIEUX
DIRIGEZ VOUS DANS LE CALME VERS LA SORTIE
NE REVENEZ PAS EN ARRIERE SANS Y AVOIR ETE INVITE
DANS LA FUMEE BAISSER-VOUS
L'AIR FRAIS EST PRES DU SOL
GARDEZ VOTRE CALME
CONSERVEZ LIBRES LES DEGAGEMENTS

[Extrait, deuxième partie, p. 18 à 20]

PIERRE

Les doigts, penser au doigts
Ne pas oublier que c'est
Par les doigts
Que tout commence
Ne pas oublier que ça assaille toujours
Par ce qui se voit le moins
Par le bout de ce qui fait peu de cas
Par ce qui se néglige et
Se salit le mieux
Ne pas oublier de le dire

Bien se remémorer
Le travail de sape dans les phalanges
L'engourdissement progressif
Comme lors d'une méchante pose
Une mauvaise position

Ne pas oublier
Que lorsque le revers de l'ongle est devenu noir
Lorsque que la peau glacée semble cassante
C'est du début d'une fin
Qu'il s'agit, et
Qu'il est déjà trop tard pour espérer
Ne serait-ce qu'un jour redevenir
Comme avant

Le corps est irrémédiable

LES VOIX DE LA RUE

*Ne pas oublier
Le calme avant la tempête
La ville a les jambes lourdes
Le cul posé sur le rebord
En équilibre précaire
Sur le rebord de la fenêtre de la banque
Le cul sur un carton qui protège de l'hiver
Qui protège des pics
Qui fait qu'on ne décore pas la banque de son sang
Tantôt sur une fesse. Tantôt sur l'autre
Pour éviter les escarres*

*Un homme de pierre. Un bloc
Un bloc de pierre de cinquante ans
Peut être plus*